

16^{ème} dimanche du Temps Ordinaire (Année A)

Dimanche 19 juillet 2020

Face à Dieu aux longues patiences, il y a ses enfants impatients ! Nous voulons tout tout de suite ! Vous me direz, la petite Thérèse était aussi impatiente ; elle voulait être sainte et convertir les pêcheurs ! Beau désir spirituel ! Mais les trois paraboles que nous venons d'entendre nous invitent à la patience.

Nous semons dans les larmes, mais d'autres moissonneront en chantant ! C'est Dieu qui fait pousser ; nous, nous répandons la semence au cœur du monde. Et en même temps les ennemis de Dieu sèment l'ivraie. Saint Augustin parle de deux cités, celle de l'Amour et celle de la haine, de la division, du mal. Ces deux cités sont entremêlées.

C'est l'histoire de notre monde, celle aussi de l'évangélisation. Les ennemis veulent faire taire l'Église, car elle dérange ; mais si l'Église se tait, les pierres crieront, aimait rappeler le Christ.

Transformer ce monde en royaume d'amour, telle est bien la mission du baptisé. On nous dit qu'il y aura un après, suite à la pandémie ! oui, il y aura un après, si nous remettons le Seigneur au cœur de ce monde : « il n'y a pas d'autre dieu que toi, qui prenne soin de toute chose » vient de nous redire le livre de la Sagesse.

Le monde a pris conscience de sa fragilité face à un virus ; mais saurons-nous faire mémoire de cette fragilité et de ses conséquences ? « Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après les fautes, tu accordes la conversion ».

Il s'agit de remettre l'homme au cœur de la cité et non plus d'abord l'économie, le rendement, les robots... Il nous faut revenir à la source : nous avons été créés pour être saints, vivre dans l'amour en présence de Dieu.

« L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut ».

Comme le rappelle Saint Paul, c'est bien l'Esprit Saint qui va transformer notre fragilité, notre faiblesse en richesse. C'est l'Esprit Saint qui va nous aider à discerner ce que Dieu attend de nous. Les valeurs de l'Évangile sont toujours actuelles ; il y a une conversion à faire, même au cœur de l'Église ! On a cette tentation d'adapter l'Évangile au monde dans lequel nous vivons. Après cette pandémie, peut-être faut-il que ce soit le monde qui s'adapte à l'Évangile !

Notre prière est celle du psalmiste :

« Toi qui es bon et qui pardones
Plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
Écoute ma prière, Seigneur,
Entends ma voix qui te supplie ».

Retrouvons cette paix intérieure grâce à l'Esprit Saint. Elle va fortifier notre être pour que nous puissions poursuivre cette évangélisation si urgente. C'est le moment de nous faire entendre pour que le bon sens, celui de Dieu, revienne et que l'homme revienne au cœur des préoccupations de ce monde.